

DEUXIÈME DIMANCHE

CONSIDÉRATION

Plusieurs fois déjà François avait fait de l'Alverne le théâtre de ses pénitences autant que de son repos spirituel. Orlando son ami y avait fait bâtir une cabane de branches et, dès la première fois que François y avait paru, les oiseaux en grand nombre, étaient venus le saluer par leurs chants joyeux, leur gazouillement et leur familiarité.

Au mois d'août 1224, François, déjà exténué par ses macérations, ses jeûnes et ses veilles, se sentit inspiré d'aller faire sur la montagne de l'Alverne le jeûne de St-Michel. Prenant avec lui deux compagnons, les Frères Léon et Ruffin, il gravit de nouveau les pentes escarpées de la montagne. Il faisait sans le savoir l'ascension de son calvaire. Il se fixa dans la grotte la plus solitaire et la plus sauvage qu'il put découvrir, résolu d'y passer les quarante jours de son jeûne, dans la plus entière séparation du monde, uniquement occupé du Dieu de son amour. C'est de là que connaissant par révélation divine la tentation de son cher frère Léon, qu'il se plaisait à appeler la petite brebis du bon Dieu, il lui envoya, écrite de sa main, une bénédiction qui le délivra d'une obsession diabolique. C'est là qu'un ange descendant du ciel, vint s'asseoir sur la pierre qui